

# BASSE-SAMBRE

## Sambreville : l'itinéraire d'une femme violentée

Betty Laurent a écrit un rêve, celui de sa vie. Qui avait pourtant mal commencé. Hier, cette Jemeppeoise l'a présentée au Parlement.

Betty Laurent, 45 ans, belgo-marocaine et maman de 4 enfants, était habillée de rose hier, quand elle est entrée sous les ors du parlement de la Communauté française, un livre sous le bras. Celui de sa courte vie, écrit d'une plume courageuse, qui commença par un enfer et qui explose aujourd'hui en pur bonheur. En happy end. La femme jadis frappée, ballottée du Maroc à la Belgique, connut tout ce qui peut conduire un être humain à vouloir en finir avec la vie : les attentats à la pudeur, la maltraitance enfantine, les quolibets, l'abîme de la violence infernale dans le huis-clos conjugal. Bien avant, Betty avait déjà eu envie de se suicider. Elle a bu la souffrance jusqu'à la lie. Jusqu'à ce que le soleil apparaisse, par une nuit d'avril, quand elle rencontra celui qui partage sa vie depuis 16 ans. Pour avoir eu la ténacité de croire en un destin meilleur et pour avoir écrit son histoire, tristement banale, Betty Laurent a ému jusqu'aux larmes la ministre de la Culture de la Communauté française, Fadila Laanan, d'origine marocaine



Betty Laurent a présenté hier son livre entre un président de Parlement et une ministre. Une belle chambre de résonance pour dénoncer la violence conjugale.

**« Ce livre, c'est mon devoir de dire aux femmes qu'elles peuvent s'en sortir. »**

comme elle, qui l'a invitée au parlement, avec la complicité de son président, Jean-Charles Luperto. « Je suis ravie disait-elle hier, depuis l'hôtel de ville de Sambreville. Je me sens tellement heureuse aujourd'hui, d'avoir écrit ce livre. C'était un devoir pour moi de l'écrire, pour aider les femmes qui le vivent à en sortir. Car cela n'arrive pas qu'à

moi. Voilà mon parcours, dans laquelle elles se reconnaîtront. On est là-dedans, on part, on revient, on quitte, c'est un cercle vicieux. Pour la ministre Fadila Laanan, le livre de Betty Laurent fut l'occasion de rappeler qu'en Belgique, 1 femme sur 5 a été victime de violence de la part de son partenaire de vie au moins une fois dans sa vie. La police fédérale recense plus de 50 000 signalements par an. « J'espère qu'à travers mon livre les gens vont mieux comprendre car comprendre c'est commencer à aider. Je n'apporte qu'une petite pierre à l'édifice mais j'ai la chance d'être encore là. » En plus, elle est diplômée en informatique et vient d'obtenir une licence spéciale en fiscalité. Une

admirable renaissance. Le livre n'est pas drôle, dans sa première partie en tout cas, mais il vibre d'espoir. « J'espère que ce livre peut aussi être une thérapie pour les hommes qui frappent » poursuit-elle. Hier, le rêve a pris une autre ampleur. En fin de conférence de presse, le greffier du parlement a passé commande pour 100 exemplaires d'un « Coquelicot en hiver ? Pourquoi pas », afin de l'offrir aux parlementaires. ■ P.W.

Une ligne téléphonique a été lancée, avec la Région et la COCOF, une ligne gratuite et confidentielle accessible aux femmes souffrant de violence conjugale 0800-30.030

## Le livre a fait un tabac au Maroc

Betty Laurent, qui a laissé une partie d'elle-même au Maroc, dans ce pays magnifique, y a mené une campagne de promotion de son ouvrage. La semaine dernière encore, elle participait au salon du livre de Casablanca où il a été applaudi par la critique. Elle est passée à la radio, donné de nombreuses interviews. « Je veux expliquer aux femmes, à travers mon témoignage, qu'elles doivent être courageuses et fuir. Parce que, si elles décident de rester dans la violence, les conséquences peuvent s'avérer dramatiques. » Mais pourquoi parler d'un coquelicot en hiver, cette fleur sauvage qui abonde dans nos champs et fossés au début de l'été? Car, après, vient le soleil. « J'ai eu un mariage de princesse. »



Betty-Batoul (Betty en arabe) lors d'une interview radio, au Maroc. C'est une femme transfigurée par l'épreuve qui témoigne et qui rayonne.

Ce n'est pas un livre drôle, voyeur et glauque, j'ai voulu être juste et décrire les choses de l'inté-

rieur. Mais, c'est vrai, il y a des passages très durs. Le coquelicot en hiver de Betty

Laurent remue les consciences, ne laisse pas indemne. Le coquelicot, c'est l'espoir : « Car, après, quand on en sort, on est plus forts, on peut réaliser des choses formidables. Je dis à ceux qui me lisent : n'attendez pas demain pour réaliser vos projets. Les coquelicots en hiver, ils existent, c'est toutes ces petites choses qu'on croit impossibles, comme quitter un mari violent, reprendre des études en cours du soir alors qu'on travaille et qu'on a déjà 3 enfants. En fait, les coquelicots, ils sont là, en terre, mais on ne les voit pas. C'est ce qu'on a en soi en attendant demain de les réaliser. Je leur dis, allez-y, lancez-vous, et vous verrez, après, la vie est formidable. Certains, après avoir lu le livre, me disent : ça-y-est Betty, je me suis lancée! » De L'espérance au bout du tunnel. ■ P.W.



**Auvelais**  
Les pavés au tribunal



**Aiseau Presles**  
La nouvelle équipe du cdH



**Brye**  
Nouvel incendie dans un hangar

**SPORTS**  
**RÉGION** 21-24

### Betty Laurent sera au Salon du livre

Vous voulez davantage connaître la vie de Betty Laurent? Son site internet : [www.uncoquelicotenhiver.com](http://www.uncoquelicotenhiver.com)  
Betty Laurent sera également, du 4 au 8 mars, à la Foire du livre de Bruxelles, stand 118, côté jardin.  
Le 19 mars, à 19 h 30, à Floreffe, elle donnera une conférence sur le thème : « Quand on veut, on peut : pas de blablas, des résultats », organisée par le centre « Fleur de soi » à Floreffe.  
Le livre a été traduit en arabe et en espagnol. En Belgique, le livre est disponible à Bruxelles, Charleroi et Namur.  
Un coquelicot en hiver? Pourquoi pas... roman autobiographique, par Betty-Batoul Laurent, 265 pages, Ed. Un coquelicot en hiver, Jemeppe-sur-Sambre